

## L'année prolifique et magique d'Axel Auriant

L'acteur triomphe sur scène dans « Numéro deux », publie un roman et est engagé à la Comédie-Française

### RENCONTRE

**E**nthousiaste et fougueux, Axel Auriant fait plaisir à voir. Il faut dire qu'à seulement 27 ans, tout sourit à cet acteur et musicien. Il triomphe depuis mi-janvier au Théâtre Tristan-Bernard à Paris dans l'adaptation de *Numéro deux*, le roman de David Foenkinos (Gallimard, 2022) ; il a publié le 15 janvier chez Fayard *Rue de la Gaité*, un premier roman sensible et profond sur l'itinéraire d'un apprenti comédien. Et, point d'orgue d'une année particulièrement propice, il a été engagé, lundi 31 mars, en tant qu'artiste auxiliaire à la Comédie-Française, première marche avant de devenir, peut-être, pensionnaire.

« Ce recrutement, c'est le rêve de ma vie ! », s'émerveille-t-il, lui qui, plus jeune, se ruinait en sodas à la terrasse du café Le Nemours place Colette à Paris « pour apercevoir les comédiens du Français ».

La troupe du Français, Axel Auriant l'a déjà touchée du doigt pendant quelques mois en 2024 comme batteur et chanteur pour le spectacle musical *Art majeur* au Studio-Théâtre. Une période, à ses yeux, inoubliable. Quand, après ce spectacle, il rencontre Eric Ruf, le jeune comédien dit d'un ton badin au patron de la Comédie-Française : « J'ai détesté cette expérience. » Parce que, surtout, il ne voulait pas qu'elle s'arrête. « J'en rêvais trois fois par semaine », raconte-t-il.

Puis, en début d'année, à l'issue d'une audition, un metteur en scène du Français lui dit « bienvenue ». « En sortant j'ai appelé mon père en pleurant », se souvient le comédien. Avant de faire ses premiers pas à la rentrée salle Richelieu, Axel Auriant sera cet été musicien et chanteur dans la reprise du spectacle de la Comédie-Française *Les Serge* (Gainsbourg

point barre) à La Scala Provence dans le cadre du Festival « off » d'Avignon.

En attendant, il découvre les séances de signatures dans les librairies pour son roman, et incarne, avec une grande justesse et beaucoup d'humanité, l'histoire imaginée par David Foenkinos du candidat malheureux arrivé en finale pour le rôle de Harry Potter. Les séances sont pleines et le public souvent jeune. « Je reçois beaucoup de messages de spectateurs qui me disent que c'était leur première fois au théâtre », se réjouit-il. Ce rôle lui vaut d'être nommé pour le Molière de la révélation masculine, dont la cérémonie se déroulera le 28 avril aux Folies-Bergères.

### « Le bonheur de la troupe »

Lui, le théâtre a été son refuge à l'adolescence, « un moteur de liberté incroyable » pour croire en une autre histoire que la sienne. Harcelé à l'école, traité de « pédé » à cause notamment de son apparence fluette et de ses pantalons slims, il s'est senti enfin « écouté » lorsque, en cours de français au lycée, son professeur a proposé aux élèves de sa classe de jouer les textes étudiés de Molière. « Je m'étais rarement senti aussi libre. Le rire de mes camarades n'a plus été le même », se souvient-il. À l'époque, il voulait devenir batteur professionnel, un instrument qui lui permettait d'expulser sa colère. Finalement ce sera le Cours Florent, pendant une année, puis le conservatoire du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Il débute dans une pièce d'Olivier Solivères, *Au pays du Père Noël*, avant de se faire remarquer dans deux seuls-en-scène à succès, *Une vie sur mesure* de Cédric Chapuis – dont l'histoire, celle d'un gamin différent qui n'a que la batterie comme seule raison de vivre, semble parfaitement taillée pour lui – et *Les Mille et Une Vies des urgences*, l'adaptation du livre du médecin Baptiste Beaulieu (Rue de Sèvres).

En parallèle, le jeune acteur acquiert une petite notoriété grâce à la version française de la série télévisée *Skam*. Puis José Paul fait appel à lui pour la pièce *Time Square*. Axel Auriant renoue alors avec « le bonheur de la troupe ».



Axel Auriant, à Paris, en septembre 2024. INDIA LAINGE

Les centaines de représentations seul en scène qu'il a enchaînées lui ont appris « la rigueur du théâtre, qui peut s'apparenter à un marathon, et ont renforcé [son] envie pour la scène ». Mais les mots des autres ne lui ont pas suffi. C'est Baptiste Beaulieu qui lui a donné l'envie d'écrire. Dans *Rue*

*de la Gaité*, Axel Auriant raconte l'itinéraire de Baptiste, un apprenti comédien qui trouve dans le théâtre une échappatoire à ses traumatismes. « Ce roman est d'inspiration autobiographique », dit-il prudemment. Comme lui, Baptiste passe ses journées au Cours Florent – où il a une prof

formidable nommée Estelle – et une partie de ses soirées comme ouvrier dans un théâtre parisien.

Comme lui, il vomit de trac avant d'entrer en scène et a un grand-père fan de théâtre qu'il adore. Comme lui, il met des mouchoirs dans ses chaussures pour paraître plus grand. Mais il

**« Le théâtre est la première chose que je fais réellement pour moi »**

AXEL AURIANT

n'en dira pas plus sur la proximité avec son personnage, notamment sur la noirceur d'une enfance marquée par la maltraitance d'une mère aux allures de Folcoche, la génitrice cruelle de *Vipère au poing*, d'Hervé Bazin. « Je voulais surtout évoquer cette période vulnérable de l'entrée dans l'âge adulte, des premières fois, des premières désillusions et des traumas dont il faut se débarrasser », étudie-t-il.

En 2022, lorsqu'il lit en vacances le roman de David Foenkinos, Axel Auriant a lui-même le sentiment d'être « souvent numéro deux sur beaucoup de castings ». Il contacte l'auteur, découvre que la comédienne Sophie Accard et l'auteur et comédien Léonard Prain travaillent déjà à l'adaptation et la mise en scène du livre. Ils vont alors faire équipe.

Avec son physique d'adolescent, Axel Auriant campe un potentiel Harry Potter plus vrai que nature. Fin juin, il quittera ce rôle pour rejoindre la troupe de la Comédie-Française. « Le théâtre est la première chose que je fais réellement pour moi (...). Je ressens profondément qu'il est le lieu où je me sens le mieux au monde. Sur scène, j'ose enfin conquérir la liberté de me rencontrer. C'est la passion comme lumière au chaos », écrit ce jeune comédien dans *Rue de la Gaité*. Aujourd'hui, pour lui, la vie est belle, ça se lit sur son visage et ça s'entend dans la joie qu'il met à raconter un futur qui l'enchantent. ■

SANDRINE BLANCHARD

*Numéro deux*, adaptation de Léonard Prain, mise en scène Sophie Accard, avec Axel Auriant, Pierre Bénédit, Serge da Silva, Valentine Revel-Mouroz, jusqu'au 28 juin au Théâtre Tristan-Bernard, Paris 8<sup>e</sup>. *Rue de la Gaité*, d'Axel Auriant, Fayard, 256 p., 20,90 €.

**« Ce recrutement [à la Comédie-Française], c'est le rêve de ma vie ! »**

AXEL AURIANT